

# L'ALAMBIC

N°2

Distillerie d'histoires



Bulletin de la résidence de la Compagnie *Les Mots du vent* en Pays de Nied

Mars 03

## Editorial

Sa toute toute première fois, toute toute première fois à lui, restera à tout jamais gravée au plus profond de sa mémoire. Aujourd'hui, quand il lui arrive d'y repenser, il a l'impression que c'était hier. C'était, il est vrai, il n'y a pas si longtemps encore, tout juste neuf ans pour tout vous dire.

Il s'est donné comme on se donne la première fois, avec toute la fougue de sa jeunesse, avec son inexpérience aussi, mais avec beaucoup de générosité, avec l'envie de séduire et surtout avec l'envie de s'entendre dire, après, que l'on a été à la hauteur.

Il s'est totalement abandonné à ses partenaires du moment, Annie, Edith, Catherine, s'est laissé prendre par la main, et délice suprême, s'est laissé guider. Des partenaires par la suite il en a eu beaucoup d'autres : Marie-Eve, Jeanne, Françoise, Sylviane, Véronique, Isabelle, Fiona, Sophie et Catherine qu'il revoie régulièrement, fidèle qu'il est au travers de toutes ses infidélités.

Ne soyez pas offusqués si je vous dis qu'il n'y a pas eu que des filles, des gars sont aussi passés, beaucoup, histoire de voir comment c'est, histoire de se faire plaisir autrement.

Ils sont repartis comme ils sont venus, avec leurs histoires, il ne se les attache pas, mais tous ont beaucoup comptés, conté pour lui, Olivier, Boris, Pascal, Patrik, Daniel, Koldo, Innocent, Joro, Pierre-Frédéric, Addoun, Robert, Jean-Paul, François, Pantxi, Nicolas, Marco, Ben.

Sacré tombeur ce ptit festival de contes et légendes en pays de Nied! En neuf ans il a pris de l'assurance et voilà qu'il s'enhardit, qu'il fait feu de toutes flammes. Il sonne à votre porte et vous propose des soirées contes chez l'habitant.

Avec ses soirées repas contés, il lui arrive de s'inviter et de s'installer à votre table et, ce qu'il ne vous a pas encore dit, c'est que bientôt il vous emmènera en balade sur la Nied.

Pour le moment il a cependant beaucoup à faire avec Sophie et Olivier qu'il a invités en résidence au Pays de Nied pour collecter nos récits de vie et qui vont conter aussi des histoires de leur cru qu'ils nous auront distillées.

Ils viennent justement d'expérimenter un nouvel alambic, une distillerie d'histoires itinérante qui voyage par la poste. Tout le monde peut y apporter sa matière après fermentation pour que s'opère longtemps la divine alchimie des mots distillés.

Jean-Louis Hippert  
Président du Comité du Pays de Nied



## Les histoires Seconde récolte

### La Nied

Toute l'année on la passait au bord de la Nied, et la Nied au fur et à mesure que les mois s'écoulaient, ce n'est pas le même endroit. A chaque fois qu'on y allait c'était quelque chose de différent.

Par exemple en été, il y avait un endroit au pied du village où la Nied fait un renforcement, un peu comme un estomac, elle s'élargit, et puis c'était un endroit où il y avait pas mal de sable. Donc c'était notre plage, quand il faisait un petit peu chaud, on allait se baigner là. On arrivait avec des gros pneus de voiture, je me souviens, le Lulu il avait un pneu de tracteur, on se mettait dessus, on passait des journées entières en été à ces endroits-là.

Puis ensuite, il y a l'automne qui arrivait. Avec l'automne, les pluies. La rivière commençait à se charger, à se gonfler et là il fallait faire beaucoup plus attention, on n'avait pas le même type de jeu. On voyait la Nied petit à petit qui montait. Ben quand ça débordait on allait, on était toujours une bande on s'appelait les, comment on s'appelait encore ... ? C'était les aigles royaux ! On y allait avec des bottes c'était pas très haut au début, et dans les fossés on ramassait des tritons. Il y en avait des magnifiques, c'est toujours très coloré, quand on les retourne, c'est jaune, c'est orange, c'est magnifique quoi !

(Suite page 2)

La résidence de la Compagnie est co-organisée avec  
Le Comité du Pays de Nied et soutenue par  
Le Conseil Général de Moselle



## La Nied, Suite ...

Après en hiver, souvent ça gèle quoi, donc là aussi c'est un terrain de jeu formidable. Bon fallait faire attention parce qu'il y avait ces fameux endroits où il y avait des tranchées, des rigoles comme ça, et là la glace était moins épaisse. Et je me souviens une fois il y en a un qui, bon on courrait, il y en a un qui a traversé la glace. Et c'était les premiers jours où il faisait très, très froid, il faisait moins 10 quelque chose comme ça, on a pris des branches on a essayé de le tirer mais au fur et à mesure ça re-cassait. Bon il s'en est sorti.

La Nied en fait c'était la frontière entre Gomelange et Bettange. Alors entre Gomelange et Bettange c'était vraiment la guerre des boutons, vraiment hein ! Et il y avait un trait d'union absolument extraordinaire entre les deux villages, c'était le dam.

Alors le dam, c'est une passerelle, une longue passerelle en béton, et dès que la Nied était un petit peu haute la route était inondée, il fallait rejoindre Bettange par le dam.



Et alors je me souviens toujours quand on n'avait pas cours, à Gomelange ou à Bettange une fois deux il y avait la messe et les enfants des deux villages devaient y aller.

Alors quand les enfants de Bettange venaient, comme l'église est un peu en hauteur, nous on les attendait de pied ferme surtout en automne avec les marrons, il y avait un très gros marronnier, on les attendait et on balançait des marrons ou des mottes de terre ou des trucs comme ça.

Mais lorsque la Nied inondait, pour nous les Gomelangeois ça devenait une catastrophe : Il fallait traverser le dam, on était sur une passerelle qui faisait 1m20 de large sur 800 mètres de long, on était en sécurité dans la première partie du côté de Gomelange mais dès qu'on arrivait plus loin il y avait l'eau de chaque côté et les jeunes de Bettange qui nous attendaient et qui nous faisaient les mêmes crasses que ce qu'on leur faisait quand ils venaient à Gomelange.

Alors ce qui se passait quand on arrivait à la fin, qu'on se faisait balancer des machins dessus, qu'on s'attrapait, qu'on se coursait tout ça, à la fin il fallait qu'on traverse à toute vitesse. Ou alors la technique qu'on avait... - il fallait surtout pas arriver en retard à la messe parce que si le curé il nous prenait, il nous mettait à genoux devant et il y avait toujours quelqu'un pour rapporter aux parents - donc ce qu'on faisait c'est que, sur le dam on ne bougeait pas, on était hors d'atteinte des projectiles des Bettangeois, et quand on entendait la cloche sonner, au dernier moment tout d'un coup, quand on était à quelques minutes de la messe, tout à coup, ils détalèrent. Et nous les Gomelangeois, il y en avait un ou deux qui arrivaient en retard mais comme on venait de Gomelange c'était un peu moins grave.

Donc la Nied, ça a été un terrain de jeu extraordinaire, il s'est passé plein de choses au bord de la Nied.

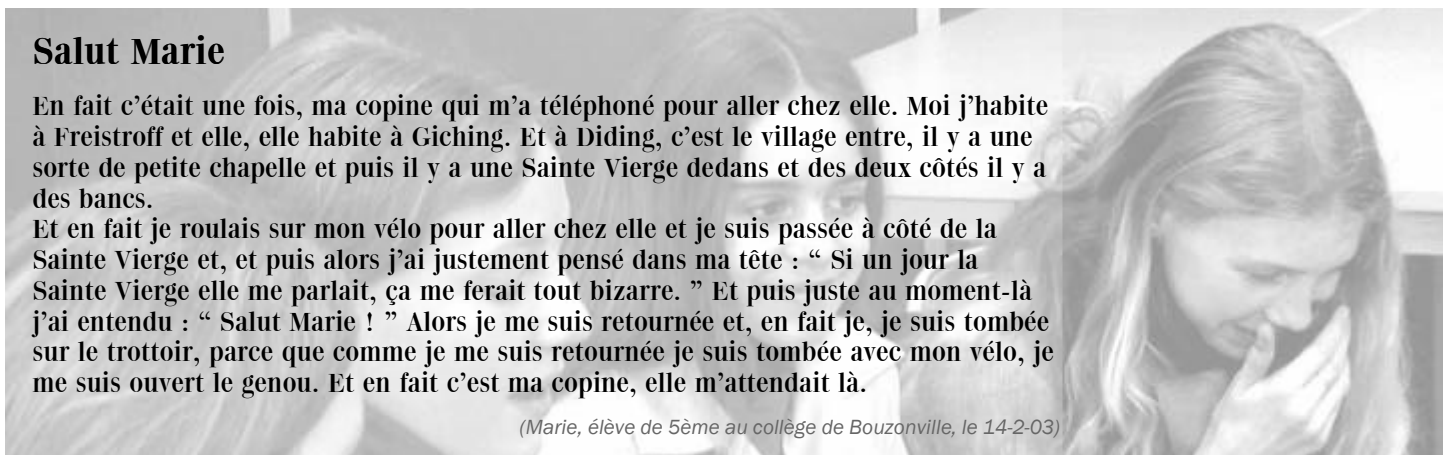
(Joseph, le 24-1-03)

## Salut Marie

En fait c'était une fois, ma copine qui m'a téléphoné pour aller chez elle. Moi j'habite à Freistroff et elle, elle habite à Giching. Et à Diding, c'est le village entre, il y a une sorte de petite chapelle et puis il y a une Sainte Vierge dedans et des deux côtés il y a des bancs.

Et en fait je roulais sur mon vélo pour aller chez elle et je suis passée à côté de la Sainte Vierge et, et puis alors j'ai justement pensé dans ma tête : " Si un jour la Sainte Vierge elle me parlait, ça me ferait tout bizarre. " Et puis juste au moment-là j'ai entendu : " Salut Marie ! " Alors je me suis retournée et, en fait je, je suis tombée sur le trottoir, parce que comme je me suis retournée je suis tombée avec mon vélo, je me suis ouvert le genou. Et en fait c'est ma copine, elle m'attendait là.

(Marie, élève de 5ème au collège de Bouzonville, le 14-2-03)





## Le parc à vaches

Alors il faisait beau et j'étais avec toute ma bande de copains dans le village et puis on s'est lancé un défi : rester le plus longtemps possible dans un parc à vaches en leur lançant des cailloux dessus. Alors on y est allé. Et puis on a lancé des cailloux, mais eux après ils sont tout de suite partis en courant et puis le taureau après il me regardait moi.

Alors il a commencé à courir, à me courser et puis, il y avait un arbre, je suis monté dedans, je suis allé sur une branche, quand il est reparti malheureusement je suis tombé, la branche elle a craqué je suis tombé par terre, et il y avait une bouse de vache juste en dessous, j'en étais plein et puis après le taureau il a, il a commencé à m'entendre crier comme ça parce que j'avais mal alors il a continué à courir, et malgré que j'avais mal j'ai couru le plus rapidement possible, mais je n'ai pas vu qu'il y avait de la boue parce que le jour d'avant il avait plu, alors j'ai couru dans la boue et ma chaussure elle est restée coincée, ce qui fait que j'ai continué à courir à travers tout le champ pieds nus (rires). Arrivé à la rivière il a fait demi-tour il est reparti, je suis allé récupérer ma chaussure, je suis rentré chez moi je me suis bien lavé mais je ne suis plus retourné dans ce parc à vaches.

(Sébastien, élève de 5ème au collège de Bouzonville, le 14-2-03)



## Le noyer

Alors c'est une histoire que mon pépé m'avait racontée. Alors il avait un jardin derrière chez lui avec un noyer, un grand arbre qu'il avait planté il y a longtemps, c'était pour se reposer quand il travaillait trop longtemps dans son jardin. Et quelquefois, il y avait des pies qui venaient lui piquer des choses dans son jardin. Alors il y en a une, il y a une pie une fois, elle a pris une noix qui était tombée, et puis elle a volé, et en cours de route elle a fait tomber la noix. Alors après la noix c'est devenu un arbre, et alors l'arbre il a poussé en haut d'une colline, et la colline c'est maintenant où tous, tous les enfants font de la luge en hiver, et c'est nous maintenant qui... On se repose en dessous de l'arbre quand on est fatigué de tirer les traîneaux. Et puis après le jardin et le noyer ils ont été détruits et puis il y a une maison qui a été construite. Mais il y a toujours le noyer en haut de la colline qui nous rappelle le jardin de mon pépé.

(Laura, élève de 5ème au collège de Bouzonville, le 14-2-03)



## Les gâteaux

C'était chez ma marraine, c'était un tout petit village, il y avait une dizaine de maisons seulement et on était à trois filles et puis pas mal de garçons.

Et puis, on a fait des gâteaux avec du sable, et j'avais été vider tout le poulailler de ma marraine, on a cassé tous les œufs dans le sable, et on a mis ça au soleil pour que ça gonfle !

Alors là j'ai eu la raclée aussi.

(Marthe, le 24-1-03)



## Désiré

J'allais avoir mes sept ans, c'était au mois d'avril, et il a dit à Maman :

"- Ecoute, avant que je m'en vais, achète un baigneur à la gosse (ça maman me l'a raconté après), achète un baigneur à la gosse.

- Oui, tu sais combien que ça coûte ? "

Il dit : " C'est son rêve, offre-lui un baigneur, moi je m'en vais, prends.. " je ne sais pas il avait peut-être des placements, des petits trucs de guerre comme c'était un ancien légionnaire.

Et j'ai eu mon baigneur pour mes sept ans et mon papa il est mort deux jours après.

Alors ce baigneur c'était quelque chose de précieux pour moi, tellement précieux, et je l'avais tellement attendu ! Tous les autres gosses avaient des baigneurs, pas moi, et là j'avais mon baigneur, j'ai dit : celui-là, il est à moi, personne l'aura hein ? Du coup je l'ai même appelé Désiré, et pour qu'il soit vraiment bien Désiré, que ce soit le mien, je l'ai baptisé à l'église. (rires).

J'ai pris un parrain, une marraine, un curé, il faisait un mètre dix hein (rires) ! Moi je me suis choisi un papa, parce que j'étais la maman. On s'est cotisé, on a acheté des dragées, on en avait un chacun mais on avait des dragées (rire), on a été à l'église St Vincent, et j'ai baptisé mon baigneur dans le bénitier (rires) ! C'est monsieur le curé qui me l'a baptisé, enfin, mon curé d'un mètre dix, il l'a baptisé : Désiré !

(Arlette, le 24-1-03)

## Il y eut un soir !

Dans une cave que l'Histoire a marqué d'une histoire, nous nous sommes retrouvés autour de Sophie et Olivier, pour laisser conter nos mémoires.

Et chacun d'être acteur de ses propres mots, non pour guérir les maux de l'âme, mais juste pour le plaisir de conter la vie : de prendre sur les instants qui passent la quintessence à partager, comme des petits bonheurs à musarder au gré des instants, friandises acidulées pour les plaisirs des sens.

On construit l'avenir sur les bases du passé. Et nos histoires sont un album d'images à feuilleter comme autant d'instantanés qui ne seront jamais plus gagnés par l'oubli, mais qui serviront juste au plaisir de s'ouvrir à l'autre, dans un échange retrouvé que l'on avait perdu, à l'ivresse du temps qui passe.

Un échange de rires et de tristesses aussi. La Vie n'est elle pas drame et comédie à la fois ?

Bernard Bailly

Notre hôte lors du collectage collectif du 24 janvier



## INFOS PRATIQUES Calendrier

Prochaines venues de la Compagnie :  
du 8 au 11 mai, les 6,7 et 27,28 septembre puis du 20 au 26 octobre 2003

La résidence comprend :

- des entretiens individuels
- des réunions de collectage collectif : le jeudi 8 mai (vous êtes les bienvenus)
- des ateliers au collège de Bouzonville
- encore un spectacle, le vendredi 9 mai
- un atelier d'initiation et perfectionnement à l'art de raconter.

Les participants à cet atelier présenteront une balade contée le dimanche 26 octobre 2003 lors du festival de contes du pays de Nied.

Pour plus de renseignements :

Jean-Louis Hippert,  
Comité du Pays de Nied  
9 rue de la Fontaine  
57220 VALMUNSTER  
Tél: 03.87.35.70.83  
Mail: j-l.hippert@wanadoo.fr

### **Prochaine soirée de contes** **Récits de vie...en période trouble** Par Sophie Wilhelm et Olivier Noack Vendredi 9 Mai à Condé-Northen

On aurait pu appeler ça « guerre et paix » mais défions l'actualité!  
Dans tout collectage on nous raconte des histoires de guerre. Au pays de Nied peut-être plus encore qu'ailleurs. Ce sont ces récits que nous vous proposons, mais rassurez-vous, nous distillerons aussi humour et espoir.

Prix d'entrée : 6 E  
Réservation: Comité du Pays de Nied

## Le Mot du mois : *Collectage*

Se rapproche de co-laitage, « boire du lait ensemble », mais ça n'est pas de ça dont il s'agit ici même si un bon collectage implique que le collecteur et le(s) collecté(s) partagent une boisson (rarement du lait).

Cependant écouter une histoire c'est boire du petit lait, et en raconter plonge souvent dans les doux souvenirs de l'enfance (en témoignent les récits de cet Alambic n°2.)

Le collectage ne consiste pas à faire une collecte (de vieux souliers, de sang (sauf s'il est chaud)), pas plus une collection (de couvercles de camembert, de papillons épinglés). Non, on collecte comme on cueille, et pas pour amasser.

Le geste de collecter ressemble à celui du gourmet sous un pommier qui choisit de se pencher pour remplir son panier plutôt que de fréquenter le supermarché. Question de pas-lait !

(Le mois prochain : le mot distiller)

Sophie Wilhelm

### **L'Alambic est aussi à vous...**

Vos dessins, photos, textes, réflexions sont les bienvenus.  
Vous pouvez nous les envoyer par mail ou par courrier :

Les Mots du Vent  
Le Schaentzel n°7  
68590 RODERN  
Tel : 03 89 73 00 36  
lesmotsduvent@hotmail.com

### *Autres manifestations* *du Comité du Pays de Nied :*

**Les Nuits ensorcelées de St Sixte**  
Au château de St Sixte de Freistroff :  
30 avril : Hexenatt, à partir de 19h  
3 mai : Folknatt, à partir de 19h  
(atelier danse folk de 17 à 19h sur inscription)  
Renseignements : 03 87 35 70 83